

# "Life": un programme pour conserver les chauves-souris

Lancée par le Parc de Camargue, la campagne a déjà produit ses effets

La découverte de la première colonie a eu lieu en 2005. "Lors de l'inventaire Natura 2000, nous avons découvert l'importance de la Camargue pour les populations de chauves-souris", explique Mélodie Lioret, la responsable du programme pour la conservation de ces mammifères volants au Parc naturel régional de Camargue.

Sept cents grands rhinolophes ont été recensés, plus 1150 Murins à oreilles échanquées. "L'une des plus belles populations du sud-est de la France!" glisse Raphaël Sane, du Groupe Chiroptères de Provence, structure associée au Parc. Il rajoute: "Ces deux espèces sont fragiles. Si elles ont moins de gi-

**Avec des haies basses, l'animal va voler plus bas et sera soumis aux dangers de la route.**



Raphaël Sane et Mélodie Lioret se sont associés pour étudier les comportements du mammifère. / P.H.T.S

tes, elles se reproduiront moins et la population déclinera". Une surveillance s'impose donc.

Dans le rôle de vigile: le programme de conservation "Life", abréviation de "L'instrument financier pour l'environnement". Ce projet, fort d'un budget de 2,3 millions d'euros,

est financé pour moitié par la commission européenne.

Samedi dernier, lors de la nuit européenne de la chauve-souris, le Parc de Camargue, gestionnaire du programme, en a présenté les grandes lignes. Lancé en début d'année, il commence à donner ses premiers ef-

Des études ont d'ores et déjà été réalisées. Elles permettent une meilleure connaissance des deux espèces et de leur environnement. Ainsi, le Parc a appris que ces chauves-souris se reproduisaient et hivernaient dans les gorges du Gardon et dans les Alpilles.

Il va donc intervenir dans ces deux autres territoires.

des animaux avec des antibiotiques ont des impacts sur la chauve-souris qui mange ces parasites", explique un des employés du Parc. Il conclut d'ailleurs: "La chauve-souris est un indicateur de la qualité de l'environnement, et de l'état de santé de la Camargue".

Thomas SEGUI

## L'INITIATIVE

### "Planter 20 km de haies dans les quatre ans"

Une des premières études engagées est en train de porter ses fruits. Les haies, qui modifient les déplacements des chauves-souris, sont des repères importants dans les parties de chasse de l'animal. Or, "entre les années 1940 et 1980, on a perdu environ 30% de haies en Camargue", constate Raphaël Sane, du Groupe Chiroptère de Provence. Les mammifères volent donc plus bas et sont soumis au problème de la mortalité routière, quand les haies longent la route. "Les trous d'air au moment où les voitures passent désorientent aussi les chauves-souris", rajoute Raphaël Sane. Du coup, un travail avec les propriétaires des terrains est en cours. Première étape: les sensibiliser. Mais, "l'objectif dans les quatre

### L'architecture du paysage compte aussi

Les scientifiques se sont aussi aperçus que la modélisation du paysage influait sur le comportement du mammifère. Ainsi, les haies taillées par les agriculteurs ou éleveurs, désorientent l'animal en modifiant son altitude de vol.

Avec des haies basses ou nulles, l'animal va voler plus bas et sera soumis aux dangers de la circulation routière. "Une cause importante de mortalité du chiroptère", note Raphaël Sane (lire, par ailleurs).

Un travail avec les agricul-

### LES REPÈRES

► 2,3 MILLIONS D'€  
C'est le budget du programme "Life" ("L'instrument financier pour l'environnement"), géré par le syndicat mixte du Parc naturel régional de Camargue.

► 50 %  
C'est la part de financement du programme par la commission européenne.

► 24 %  
de la population reproductive française du Grand rhinolophe se trouve en Camargue.